



**Université Peleforo
GON COULIBALY**

**DEPARTEMENT
D'HISTOIRE**

Août 2026



Revue électronique

E-ISSN : 3107-1651

P-ISSN : 3107-1643

REVUE D'HISTOIRE, D'ART ET D'ARCHEOLOGIE

TEFAL-PITYA

<https://www.revuetefal-pitya.net>

soumission@tefal-pitya.net

revuetefal.pityaupgc@gmail.com

BP 1328 Korhogo

Revue d'Histoire, d'Art et d'Archéologie

TEFAL-PITYA



Vol.1, N°2, Août 2026

Site : <https://www.revuetefal-pitya.net>

Courriel : soumission@tefal-pitya.net
revuetefal.pityaupgc@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

**UFR Sciences Sociales
Département d'Histoire
BP 1328 Korhogo**

E -ISSN : 3107-1651/ P-ISSN : 3107-1643

COMITE EDITORIAL

DIRECTEUR SCIENTIFIQUE : Tanoh Raphael BEKOIN, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire.

DIRECTEUR DE REDACTION : KEWO Zana, Docteur en Histoire des Relations internationales, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

DIRECTEUR DE REDACTION ADJOINT : AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

SECRETARIAT DE REDACTION :

KOFFI Amani, Docteur en Histoire Ancienne, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

N'GORAN Kouadio Adolphe, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

SIGNAUX Affouminou Emmanuel, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

COORDONNATEURS DE PUBLICATION :

KONE Kiyali, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire,

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

TRESORIERE :

SORO Yéfounignigui Marie -Laure, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

CHARGES DE DIFFUSION :

ABE Abé Laurent, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

ANGU Bleou Sylvain, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

ATCHIE Amon Guy Serge, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY BAKAYOKO Yaya, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

DIOMANDÉ Vallet Samuel, Docteur en Histoire Moderne et Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Fatoumata BAMBA, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

KOUADIO Yao Clément, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

LASME Yao Jean Terence Gauthier, Docteur en archeologie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

OUATTARA Brahim, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

OUATTARA Issouf, Docteur en Histoire Médiévale, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

TUO Zie, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

WEBMASTER : COULIBALY Souleymane, Docteur en Histoire Contemporaine, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

ÉDITEUR : Département d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY Website : <https://www.revuefefal-pitya.net>

COMITE SCIENTIFIQUE

Abass Souleymane SANGARE, Professeur Titulaire d'Histoire Médiévale, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Aboulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop-Sénégal
Blesson Florent SOHI, Maître de Conférences en Histoire moderne, Université Felix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire.

Koffi Antoine GOLE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire.

Moritié CAMARA, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire.

Nohadani Syrus AHMADI, Maître de Conférences en Géopolitique, Tarbiat Modares University- République Islamique d'Iran.

Odile GOERG, Professeure émérite d'Histoire de l'Afrique contemporaine, Université Paris Cité-CESSMA

Ouakoubo Gaston GNABRO, Professeur Titulaire d'Histoire des techniques, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire.

Siméon KOUAKOU, Professeur Titulaire d'archéologie, Université Felix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire.

Simon-Pierre M'BRA EKANZA, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Émérites du Cameroun, Université Felix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire

Tanoh Raphaël BEKOU, Professeur Titulaire d'Histoire économique et sociale, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Cho Julie Eunice BROU, Maître de Conférences en Histoire moderne et contemporaine, Université Felix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire.

Jean-Noël LOUCOU, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire.

Théophile KOUI, Professeur Titulaire Études Ibériques et Civilisations Latino-Américaines, Université Felix Houphouët-Boigny- Côte d'Ivoire

Comlan Jérôme ALLADAYE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi Benin.

Ibrahim Muhammed SAADAOUI, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies. Tunisie)

Ousseynou FAYE, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop –Sénégal.

Kouamé René ALLOU, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire.

Mahomed N'GUESSAN, Professeur Titulaire d'Histoire politique, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire.

Tiona OUATTARA, Directeur de Recherche d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire.

COMITE DE REDACTION

ABE Abé Laurent,

AGUIE Yhattey Hervé Thierry,

ANGU Bleou Sylvain,

ATCHIE Amon Guy Serge,

BAKAYOKO Yaya,

COULIBALY Souleymane,

DIOMANDÉ Vallet Samuel,

Fatoumata BAMBA,

KEWO Zana,

KOFFI Amani,

KONE Kiyali,

KOUADIO Yao Clément,

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine,

LASME Yao Jean Terence Gauthier,

N'GORAN Kouadio Adolphe,

OUATTARA Brahim,

OUATTARA Eugenie,

OUATTARA Issouf,

SIGNAUX Affouminou Emmanuel,

SORO Yéfounnigui Marie -Laure,

TUO Zie.

COMITE DE LECTURE

Djidjé Jacques KAZIO, Docteur en archéologie, Université de Bondoukou

Awa SOROGO, Docteur en Histoire Moderne et contemporaine, Université Alassane Ouattara

Antoine KRA, Maître Assistant d'Histoire économique et sociale, Université Alassane Ouattara -Côte d'Ivoire.

Tiantio SANOGO, Institut Nationale Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan

Salif KINDREBEOGO, Maître de Conférences en Histoire des relations Internationales, Université Norbert Zongo de Koudougou.

Nohan SIDIBE, Docteur en Histoire du travail et Histoire économique, Université de San Pedro-Côte d'Ivoire.

Nahoua Karim SILUE, Docteur en Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara.

N'Goran Gédéon BANGALI, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Jean Lorougnon Guede -Côte d'Ivoire.

N'dri Laurent KOUAKOU, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Alassane Ouattara -Côte d'Ivoire.

N'doua Etienne ETTIEN, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Moutari Moussa MAMAN, Docteur en Histoire Sociopolitique, Université Djibo Hamani de Tahoua/Niger.

Mitanhantcha YEO, Docteur en archéologie, Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire.

Mamadou Lamine DEMBELE, Professeur Titulaire du Mali / Maître de Conférences du CAMES en Histoire du droit et des institutions, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB) –Mali.

Kpassigué Gilbert KONE, Docteur en Histoire Moderne et contemporaine, Université Alassane Ouattara

Kouakou Sylvain KOFFI, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Kouakou Désiré M'BRA, Maître de Conférences en Histoire du peuplement, Université Alassane Ouattara Côte d'Ivoire.

Kouadio René BOUADI, Docteur en archéologie, Jean Lorougnon Guédé, Daloa Idrissa BA, Maître de Conférences d'Histoire Médiévale, Université Cheik Anta Diop- Sénégal.

Harouna YEO, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan. Guy-

Roland TIE BI GALLA, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Gninin Aicha TOURE, Docteur en archéologie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.

Ernest YAOBI, Maître de Conférences d'Histoire des Religions, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Dognima Lassina COULIBALY, Docteur en Histoire Moderne, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Atché Michel AKA, Docteur en archéologie, Université de San Pedro

Abdoulaye BAMBA, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

1. Tiasvi Yao Raoul AGBAVON, Lecture du jeu des possibles jacobien à partir du déterminisme bernardien : une continuité épistémologique	1-11
2. El Hadji Malick DÈME & Younouss DIOP, Héliopolis, porte du ciel : Réception et Transmission des messages divins en Égypte ancienne	12-27
3. Maman Moutari MOUSSA IBRAH & Addo MAHAMANE & François WASSOUNI, Les savoir-faire techniques en Afrique au Sud du Sahara pendant la période précoloniale	28-43
4. Salif KIENDREBEOGO & Yaya SAWADOGO & Tiéwendé Jean BALIMA, Coopération, peuplement et mise en valeur du bassin de la Volta (1966-2002)	44-60
5. Ibrahima Khalilou & Khady Ndoye DIAGNE, Regard ethnographique sur l'activité céramique en milieu wolof au Sénégal : la caste des potières internes	61-80
6. Sébastien GUIPO, L'école burkinabé face au défi sécuritaire : situation des élèves déplacés dans la province du Zondoma (2015-2024)	81-96
7. Essou Koffi Benjamin MIEZAN & Bonzou Ella ESSEY épouse OHOUO, Service des grandes endémies en Côte d'Ivoire : instrument de lutte contre les maladies endémo-épidémiques (1959-1969)	97-109
8. Moussa Fadiala BOCOUM, L'implantation de la mine de lithium de Bougouni face à la vulnérabilité locale	110-124
9. Kossia Blandine KRA, Pathologies du personnel des forts de la Côte de l'Or (XVIIe-XIXe siècle)	125-138
10. Kouamé Koffi, Systèmes éducatifs en Afrique et problématique de l'employabilité : défis, enjeux et perspectives de transformation	139-154
11. Mitanhantcha YEO, La céramique dans la restauration à Gbèkèkro (Côte d'Ivoire)	155-167
12. Cédric-Aurel MANZENZA, La place du dieu Osiris dans les croyances égyptiennes (2778-1085 av. J-C)	168-180
13. Olive Pulchérie ITOUMBA & Eric Damien BIYOGHE BI ELLA, Longévité du pouvoir d'Omar Bongo Ondimba au Gabon : mécanismes de pérennisation et impacts politiques, économiques et sociaux (1967-2009)	181-202
14. N'founoum Parfait Sidoine KOUAME, Les Siti dans le Royaume de Bouna du XVIIe siècle au XIXe siècle	203-214

15. ABDOURHIMOU Hassane, Les enjeux des alliances politico-militaires entre le Zigui (Dosso) et le Kebbi (Argungu) de 1831 à 1856	215-228
16. BIRBA Noaga, Approche ethnoarchéologique de l'art de la terre cuite chez les potières de Gaoua (Burkina Faso)	229-247
17. DEMBO YANGA, L'entreprenariat des Manjack en Casamance au temps de la colonie : 1850 – 1960	248-272
18. Jean-Max Pamphil BENIE & Massandjé FADIKA KANO, Violence politique et gouvernance impériale dans le Songhay au XVe XVIe siècles	273-287
19. Gaoussou KAGNASSY, Le conflit de 2026 entre l'Iran et l'axe israélo-américain : leçons technologiques pour l'Afrique	288-304
20. Awa SOROGO, Evolution de l'esclavage dans le Baoulé-faafouê 1721-1911	305-318
21. Adama SAWADOGO & Moctar SANFO, Authenticité et mutations du mariage des Mossé du Sandbontenga au Burkina Faso	319-336
22. DOGNON Elavagnon Dorothée, La réécriture poétique de la mémoire par l'esthétique d'archive dans le cinéma ouest-africain	337-357
23. ANIN PATRICIA-CLAIRE N'CHO Epouse NOGBOU, Mysticisme soufi, pouvoir urbain et identité savante en Afrique de l'Ouest du XVème au XVIème siècle	358-375
24. Richard Codjo AKODANDE HONMA, De la pénombre à la lumière : l'aménagement urbain comme vecteur de sécurité nocturne au Benin 2016-2026 à travers les trajectoires de Cotonou, Porto-Novo et Parakou	376-392
25. Paul SALATOU, Le fondement de la réforme éducative du Réseau École et Développement (RED) : 1989-2011	393-408
26. MONGA Arthur Dénos & YRO Timbo Adler Vivien, Décryptage écocritique des mythes totémiques Wê de Côte d'Ivoire : les exemples des mythes de la poule et du poisson	409-423

DÉCRYPTAGE ÉCOCRITIQUE DES MYTHES TOTÉMIQUES WÊ DE CÔTE D'IVOIRE : LES EXEMPLES DES MYTHES DE LA POULE ET DU POISSON

MONGA Arthur Dénos

Doctorant en Littérature Écologiste Française du XXI^e siècle
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)
mongarthur@gmail.com

&

YRO Timbo Adler Vivien

Maitre-Assistant en Littérature Générale et Comparée option Géocritique
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)
ayro@yahoo.com

RÉSUMÉ

Dans un monde en pleine crise écologique où certaines activités humaines déstabilisent tous les écosystèmes terrestres, la littérature orale africaine notamment les mythes totémiques se posent comme un garde-fou esthétique et éthique dont le dénominateur moral commun est de susciter et d'entretenir la conscience écologique communautaire à travers des injonctions visant à éviter la destruction abusive de la biosphère et de l'abiosphère. La société Wê, en l'occurrence, les tribus Zranhan et Sohounbo issus respectivement des cantons Blaon (Central) et Zagnè du département de Duékoué, offre ainsi à lire de nombreux mythes totémiques qui retracent l'origine d'interdits alimentaires communautaires portant sur des animaux sanctuarisés dont la poule et le poisson.

Mots clés : Mythes totémiques Wê, Conscience écologique, Esthétique, Ethique, Ecocritique.

A NON-CRITICAL ANALYSIS OF THE WÊ TOTEMIC MYTHS OF IVORY COAST: THE EXAMPLES OF THE MYTHS OF THE HEN AND THE FISH

ABSTRACT

In a world in the midst of an ecological crisis, where certain human activities are destabilizing all terrestrial ecosystems, African oral literature – and in particular totemic myths – stands as a bulwark, an aesthetic and ethical safeguard whose common moral denominator is to raise and maintain community ecological awareness. This is done through injunctions aimed at preventing the abusive destruction of the biosphere and the abiosphere. The Wê society, notably the Zranhan and Sohounbo tribes of the Blaon (Central) and Zagnè cantons in the department of Duékoué, thus offers many totemic myths that recount the origin of community dietary taboos concerning animals such as chickens and fish.

Keywords: Wê totemic myths, Ecological awareness, Aesthetics, Ethics, Ecocriticism.

INTRODUCTION

En toile de fond du débat s'inscrit l'ultime fait de la relation. Relation entre la tradition orale et les préoccupations écologiques et celles de l'éthique environnementale. Cette relation constitue l'épine dorsale de la littérature générale et comparée que Pierre Brunel, Claude Pichois, André-Michel Rousseau présentent comme :

L'art méthodique par la recherche de lien d'analyse de parenté et influence, de rapprocher la littérature d'autre domaine de l'expression ou de la connaissance ou bien les faits et les textes littéraires entre eux distants ou non dans le et de l'espace pour qu'ils appartiennent à plusieurs langues ou plusieurs temps cultures fissent-elles partie d'une même tradition afin de mieux les découvrir, les comprendre, les goûter. (P.Brunel, C.Pichois, A-M.Rousseau, 1983, p.7)

En clair, la démarche comparatiste, dans ses postulats heuristiques, méthodologiques et esthétiques et éthiques, se pose comme une approche littéraire au carrefour des sciences. Ainsi naquit l'écocritique ou ecocriticism dans le sillage de la littérature générale et comparée sous l'égide des auteurs et chercheurs nord-américains, notamment, Aldo Léopold, Rachel Carson, Lawrence Buell, Joseph Meeker, Williams Ruckert, Thimoty Morton Cheryl Glotfelty ou encore Arold Fromm. L'écocritique est une théorie ouvertement comparatiste qui, selon Gabriel Vignola :

(...) problématise l'activité littéraire dans la perspective de rapports qu'entretiennent les êtres humains avec la nature tels qu'ils se trouvent exprimés par et dans les œuvres littéraires ainsi que de façon marginale dans d'autres formes de productions culturelles comme le cinéma, la publicité, les arts visuels ou la musique. (G.Vignola, 2017 :p.5)

En d'autres termes, les relations entre littérature et l'écologie sont le fondement de l'approche écocritique. La présente contribution se veut donc le cadre heuristique d'un décryptage écocritique de quelques mythes totémiques Wê de Côte d'Ivoire. Cette réflexion écocritique consacrée au rapport de l'homme à son espace de vie sera enrichie des ressources de la géocritique et de la narratologie. B. Westphal (2007: p.24) présente la géocritique comme l'étude accordant la primauté à l'espace humain et sa représentation en littérature. Son approche sera complétée par celle de son épigone le professeur Diandué Bi Kacou Parfait qui s'est consacré à l'étude de la référentialité spatiale en littérature via son œuvre monumentale *Topolectes I et II* qui serviront de base critique à cette réflexion. Quant à la narratologie, elle s'intéresse aux modalités de mise en fiction de l'histoire. Les critiques des textes narratifs comme P. Larivaille, A. Greimas, Vladimir Propp qui s'est, lui, illustré dans l'étude des genres oraux seront sollicités. La préoccupation essentielle de cette réflexion étant de savoir comment le récit mythique à vocation totémique convole en justes noces avec la biosphère pour engendrer une rhétorique de la conscience écologique génératrice de la protection de la biodiversité. L'édifice analytique de cette réflexion reposera sur trois axes

stratégiques. Le premier consistera à présenter les mythes totémiques au cœur de la société Wê, cadre empirique de cette réflexion. Le deuxième portera sur l'organisation écocentree du récit mythique totémique Wê. Enfin, le troisième axe s'intéressera aux enjeux esthétiques et éthiques des mythes totémiques Wê explorés.

I- Société Wê de Côte d'Ivoire et mythes totémiques

Avant d'aller plus loin dans ce décryptage, il incombe d'indiquer l'enracinement sociologique de la réflexion. Ce balisage spéculatif impose de décrire, de façon succincte, l'organisation socio-culturelle du peuple Wê, d'une part, de jeter les projecteurs sur les mythes totémiques, d'autre part.

1. Organisation socioculturelle des peuples Wê de la Côte d'Ivoire

Dans sa réflexion libellée *Le Gla dans la société Wê*,¹ la chercheuse Angèle Gnonsoa décrit dans les grandes lignes l'organisation des peuples Wê de Côte d'Ivoire. L'on s'intéressera aux aspects religieux, politique, économique et littéraire.

Ainsi, sur le plan religieux, les Wê se présentent comme un peuple essentiellement monothéiste qui croit en un Dieu unique appelé « Gnonsoha » ou « Guela » dont l'envoyé sur terre est le « Gla » ou le « Kwi ». Les Glas sont des masques multifonctionnels et multi-aspectuels tandis que les Kwi ont la particularité d'être des griots.

Au niveau politique, la société Wê a une structure cellulisée répartie en cantons, tribus, village, clans, grandes familles et sous-familles. La vie des membres du lignage est entièrement soumise aux institutions sacrées telles les Gla et les Kwi qui eux-mêmes répondent de Gnonsoa (Guéla). C'est donc une société lignagère exogamique. Dans la société Wê très patrilinéaire, les communautés sont unies par le dialecte et les échanges matrimoniaux. C'est aussi une société marquée par d'incessantes guerres d'occupation, de migrations dont l'écho est fort remarquable dans ses productions littéraires orales.

D'un point de vue économique, les Wê pratiquaient une économie d'autosuffisance intravertie où le but était de garantir la pitance quotidienne à la tribu. C'est donc un peuple conservateur dont le

¹ Angèle Gnonsoa citant Mandé Georges dans *Le masque au cœur de la société Wê*, Abidjan, Frat Mat Editions, 2007, 135p.

rapport à la Nature, autrefois, excluait toutes velléités de profit pécuniaire et mercantiliste comme en témoigne les nombreux interdits alimentaires. La principale culture du peuple Wê était le riz. Cependant, le peuple Wê s'intéresse de plus en plus aux produits de rentes et pérennes comme le binôme café-cacao et l'hévéa.

En ce qui concerne la création littéraire, le peuple Wê est marqué par une abondante et riche littérature orale encore très peu exploitée. En effet, à l'instar de bien de peuples négro-africains² les Wê de la côte d'Ivoire ont une culture littéraire enracinée dans l'oralité. On y trouve les genres longs (conte, mythes, flattes, légendes, épopée, etc...) et les gens courts (proverbes, dictons, maximes, apothéoses) de la littérature orale. Ces énoncés oraux cristallisent toutes les croyances, les tabous, les interdits, les licences qui meublent la vie dans la société. On y trouve une rhétorique profondément écologiste ancrée dans le respect de la nature et de l'autre sur toutes ses formes. En matière de littérature éco-militante, le mythe totémique Wê se pose comme une œuvre avant-gardiste et pionnière.

2. Autour des mythes totémiques Wê

Le mythologue romain Mircea Eliade (1963, p.16) présente le mythe comme « une histoire sacrée [qui] relate un évènement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des "commencements". » C'est toujours le récit d'une « création ». » On rapporte comment quelque chose a été produit et a commencé à être. Cette idée porte en elle les aspects esthétique et éthique du mythe. Mircea réaffirme l'ancrage hautement littéraire (fantastique) du mythe, d'une part, tout en relevant sa vocation génésiaque, explicative, d'autre part. Mircea insiste, par ailleurs, sur la dimension anonyme et collective du mythe dont le véhicule essentiel est la littérature orale d'un peuple donné. Le mythe a pour ainsi dire la capacité d'énoncer les faits fondateurs, les dynamiques organisationnelles par la puissance évocatoire de la parole. C'est pourquoi le mythe incorpore le corpus totémique d'un peuple donné.

Le terme « totem » est issu de la langue Ojibwa issue des langues algonquines de l'Amérique du nord. Chez les Ojibwas, il existe une relation entre chaque clans patrilinéaire et patrilocaux et un animal totémique. L'animal, de ce point de vue, devient le protecteur attitré du clan qui le sacré. Claude Levi-Strauss (1962, p.78-p.82) va dégager pour sa part quatre combinaisons totémiques

² Mamadou Diop et al. *Mythes et littératures africaines : la mise en texte de l'imaginaire*, Paris, Ed. Harmattan, 254p.

possibles d'association naturelle et d'association culturelle qui se présente ainsi selon leur zone de forte prégnance :

- Le totémisme social Australien qui suppose une relation entre une espèce naturelle et un groupe de parenté,
- Le totémisme individuel Indien d'Amérique du Nord où les individus pris séparément cherchent les faveurs surnaturelles d'une espèce animale.
- Le totémisme qui instaure la possibilité d'une relation entre un individu animal ou végétal et une personne particulière comme aux îles Banks.
- Le totémisme qui instaure une relation particulière entre un animal donné ayant un nom propre et un groupe social de parenté.

Ce dernier type de totémisme est très répandu en Polynésie, en Mélanésies et surtout en Afrique et précisément dans l'aire culturelle Krou avec les peuples Wê. Ici, sont sacralisés comme des totems, des tabous de nombreux animaux comme la poule et le poisson qui sont au cœur des textes recueillis auprès des populations des villages Dahoua et Niambly dans le département de Duékoué au cours de nos investigations. Il convient d'apprécier, à présent, leur contenu écocentré.

II. De l'organisation écocentrée du récit mythique totémique Wê

La lecture écocritique des textes soumis à notre appréciation permet de déceler les organisations narratives mettant en scène des écosèmes biotiques qui incarnent les rôles principaux et des écosèmes abiotiques qui assurent la référentialité de la diègèse.

1. Décryptage des écosèmes biotiques dans le discours mythique.

Sont présents dans ces récits mythiques les personnages humains et les personnages animaliers. La rencontre entre la culture et la nature dans une osmose universelle.

Au titre des personnages humains, les figures qui se dégagent sont assez symboliques.

- Le grand-père de Tassoa : Il s'agit de l'ancêtre de la Tribu Zranhan du Canton Blaon du village Dahoua. Il représente le personnage humain prisonnier de guerre qui fut sauvé par la poule et qui accepta le pacte totémique.
- Les 10 prisonniers de guerres : ces personnages représentent des soldats captifs pris sur le champ d'honneur, en fuite ou en désertion.
- Les bourreaux du Grand-père de Tossa : les soldats du clan ennemis

- Les blaons et les Tchingnin : ce sont les deux grands cantons du département de Duekoue (central)
- Les Sohoubou, les Zagné et les Lebonhon : ce sont les trois tribus du canton Zagné (axe Duékoué-Daloa).
- Le chef du village des Sohoubou
- Les enfants du chef de village
- Les femmes

On note, ici, un récit mythique où le réel à travers l'organisation socio-politique du peuple Wê est fortement représenté.

Quant aux personnages animaliers, ils sont essentiellement représentés par deux figures sacrées : la poule et le poisson tilapia. Ces ressources animales et halieutiques sont au cœur du récit mythique totémique des cantons Blaon et Sohounbo de Duekoue. Mais, au-delà de ces écosèmes biotiques humains et animaliers, on dénombre aussi des éléments abiotiques qui assurent l'assise spatio-temporelle du récit.

2. Décryptage des écosèmes abiotiques dans le discours mythique

Les mythes totémiques Wê de la poule et du poisson sacré empruntent au réel existentiel des éléments de non-vivant qui servent de cadre. Les écosèmes abiotiques ainsi désignés concernent les indices spatio-temporels sur/dans lesquels se meuvent les éléments biotiques.

2.1 Le locus Wê dans le mythe totémique, un consensus homotopique

Selon B. Westphal (2007, p.170), le consensus homotopique suppose que dans la représentation du référent s'agence une série de réalèmes et que le lien soit manifeste. Autrement dit, lorsque le rapport toponymique et symbolique entre l'espace en fiction et l'espace réel auquel il renvoie s'arrime, il y a consensus homotopique. Dans ces textes, on distingue des macro-espaces et des micro espaces qui renvoient à l'univers environnemental et traditionnel Wê notamment les sèmes locatifs comme « le village », « la prison », « l'eau », « l'œuf » où l'homme est couvé, « le canaris », « le pagne » et « le bas-ventre de la femme ». Ces lieux représentent des pôles d'attraction du récit. Les personnages se retrouvent pour construire progressivement la déclinaison du mythe totémique. Le choix de ces espaces est loin d'être anodin.

- Le village : Il représente pour les Blaon et Zagnè en générale le lieu où se déroule les événements marquant de la vie de la communauté. Le village, loin avant l'arrivée de la ville occidentale, est le théâtre de toute la trame sociale.
- La prison : Lieu d'enfermement, de privation de liberté occupe une place de choix dans la marche des peuples primitifs Wê en raison des guerres, des conflits, des flux migratoires et des sécessions.
- L'eau : C'est un cadre représentant de l'hydrosphère terrestre qui représente un véritable levier de la construction de l'imaginaire des peuples objet d'admiration, d'adoration, de fantasme des peuples.
- L'œuf : il représente la genèse même de la vie, l'origine de l'existence. La cellule œuf est une singularité des mammifères dont les humains et les ovipares comme le poulet, les poissons. Dans la cosmogonie Wê et africaine, en général, l'œuvre incarne la puissance et l'énergie de la vie d'où sa présence massive dans les rites sacrificiels.
- Le canari : récipient traditionnel porteur d'eau, source de vie. Le canari est aussi un objet d'une grande valeur spirituelle, thérapeutique, artistique.
- Le pagne : il désigne l'objet de revêtement par excellence de la femme selon la culture Wê. Issu de la mode, le pagne est le symbole même de la féminité, de la fécondité, de la générosité.
- Le bas-ventre de la femme : c'est un euphémisme qui désigne avec pudeur l'appareil reproductif et tout le système reproductif humain. Ici c'est la maternité qui est implicitement convoquée pour assoir la diégèse dans une ambiance généreuse et féconde.

Ces éléments abiotiques spatiaux représentent des topomorphèmes au sens dianduéen du terme (B. Diandué, 2010 : p.83) dans la mesure où, en plus de porter les noms des lieux référentiels Wê, ils intègrent le caractère de la spatialité qui est la particularité des lieux notamment leurs valeurs symboliques, éthiques, spirituelles. Outre ces toposèmes, on retrouve dans le mythe totémique Wê l'occurrence d'écosèmes temporels qui offrent un cadre chrono-sémique au récit qui mérite d'être décrypter.

2.2. De la temporalité hétérochronique du mythe totémique Wê

À l'image des autres formes de récits oraux, le mythe totémique Wê s'enracine dans un cadre temporel multiforme. Globalement, le temps cosmogonique précis de ces histoires reste indéterminé. Toutefois, des faisceaux indicatifs aident à saisir l'occurrence d'un discours hétérochronologique marqué par plusieurs temps forts. On peut alors distinguer :

2.2.1. Le temps de la guerre

Le récit mythique totémique du poulet évoque le temps de la guerre dès ses prolégomènes : « pendant la guerre dix prisonniers furent capturés (...) le lendemain, en effet, une personne fut prise pour être tuée » (Monnéhé A.,2023, inédit). On observe nettement le mythe dans le continuum des contingences sociologiques. Ce mythe se veut pour ainsi dire, un récit de guerre.

2.2.2. Le temps du pacte

Le pacte séculier qui établit l'autorité du mythe totémique se tisse, généralement, entre deux personnages isolés sans aucun témoin. D'une part, la poule— le grand Tassoa et, d'autre part, le Poisson – la femme naguère inféconde du chef. On le voit clairement, le temps du pacte se présente comme un temps de dialogue secret privilégié et explicite entre le règne animal et l'humanité.

2.2.3. Le temps du compromis, de l'éternité du pacte

L'alliance nouvelle qui s'établit entre animaux et humains se veut sempiternel, communautaire. L'animal sauveur ainsi désigne devient l'emblème, le totem, le tabou, le sacré du clan et par extension de la tribu. Il fonde la singularité et l'éternité d'un peuple. Aucune disposition particulière n'est censée remettre en cause cet interdit. Cela s'observe très explicitement dans l'usage de l'adverbe « jamais » dans cette sentence de la poule à l'endroit de l'homme de poule : « Je peux te sauver mais ma condition est qu'une fois au village, tu dises à tes descendants qu'une poule m'a sauvé la vie donc nous ne devons jamais tuer les poules et leurs enfants » (Monnéhé A.,2023, inédit) mais aussi du poisson :

-Prends-moi, sors-moi de l'eau. Puis te me cachera dans ton pagne vers le bas-ventre et ensemble nous irons toi et moi au village. Une fois là-bas, tu diras à ton époux, le Chef d'ordonner à son peuple de ne plus jamais consommer toutes ressources halieutiques et principalement le poisson car c'est grâce au poisson que le chef aura un descendant. Le poisson sera donc le totem de tout le peuple Souhoun. (P. Sanhan,2023, inédit)

Ces propos tenus par des animaux scellent le temps merveilleux du pacte qui sera multiséculaire entre les humains et les animaux dans la cosmogonie Wê. Au-delà du marquage sémiologique des mythes totémiques Wê, quels enjeux ces récits portent-ils ?

III. Des enjeux esthétique et éthique du mythe totémique Wê

L'esthétique désigne la science du beau, du merveilleux, du sublime dont l'enjeu est de forcer admiration, contemplation et émerveillement chez le narrataire. Quant à l'éthique, elle renvoie à la science de la morale et des mœurs. Elle réfléchit sur les finalités, les valeurs de l'existence, les enjeux, les portées profondes utilitaires d'une réalité donnée. L'esthétique et l'éthique entretiennent des rapports consubstantiels. C'est pourquoi Pierre Riverdy (1985, p.55) estime que « l'éthique, c'est l'esthétique du dedans ». Pour une production comme le mythe, les implications esthétiques et éthiques affluent.

1- Enjeux esthétiques du mythe totémique Wê

La littérature orale est, par essence, une entreprise humaine qui véhicule une vision sublimée du monde. Les mythes totématiques Wê explorent le bassin imaginaire épais de la civilisation négro-africaine pour y extirper des formes, des styles qui émeuvent le lecteur sensible et le pousse au geste écologiste sain. Ces textes que l'on explore étalent plusieurs faisceaux esthétiques à savoir :

1.1.La personnification de la figure animale

L'animal est un être animé et vivant auquel la pensée dominante ne reconnaît pas certains attributs comme la conscience et la parole. À l'animal, on attribue généralement l'instinct et le cri. Toutefois, le mythe totémique Wê déconstruit ces idées reçues et installe le parallélisme des formes entre les attributs dits humains et ceux des animaux. À la lecture du dialogue qui s'établit entre animaux et humains, le mythe totémique Wê tente de briser les frontières étanches et confère, par ricochet, la personnalité physique à l'animal. À l'instar du conte, le mythe totémique Wê se sert du merveilleux, du fantastique, du fabuleux pour planter le décor de la nécessaire protection de la biodiversité.

1.2. De la tragédie à la libération

Les mythes totématiques Wê explorés s'incorporent dans un contexte discursif teinté de gravité, notamment, la guerre et l'infécondité de la femme. La situation initiale, selon la terminologie de Paul Larivaille³, est donc chaotique pour finalement aboutir à une situation finale heureuse d'où naquit le totem. Le mythe totémique Wê charrie donc plusieurs inflexions tonales. Il se présente

³ Paul Larivaille s'inspirant de l'étude de Vladimir Propp consacrée à la morphologie du conte propose pour l'analyse des récits un schéma narratif quinaire comportant une situation initiale, la complication/perturbation, l'action, la résolution et la situation finale. Ce schéma classique se retrouve également dans les mythes totématiques Wê.

comme un discours polyphonique où le malheur et le bonheur côtoie tous les habitants de Gaïa : humains, animaux, végétaux et éléments abiosphériques.

1.3. Du mytheme à l'onomastique d'un peuple

Les mythes totémiques Wê étudiés ont révélé aussi le lien intrinsèque qui lie les noms des personnes humaines à leur animal totémique. Ainsi, le poisson désigné « *tchala* » ou « *tchara* » élément mythologique des Wê « *Sohounbo* » est-il porté par les populations en hommage au tilapia bienfaiteur. Il y a là une esthétique identitaire plastique, dynamique qui crée une interconnexion spéciale, une interpénétration entre humains et animaux. L'humain décide de porter le nom de l'animal-totem en hommage aux bienfaits de ce dernier. Chez les Zranhan de Dahoua on retrouve des individus prénommés *Soun* en l'honneur de la poule salvatrice. Les signes linguistiques nominatifs, ici, ne sont pas arbitraires ou hasardeux, ils portent en eux tout un psychologisme, une rhétorique de la reconnaissance envers l'animal.

2. Enjeux éthiques du mythe totémique Wê

L'examen idéologique des mythes totémiques Wê soumis à décryptage fait ressortir plusieurs valeurs morales prônées par ces textes sacrés. Il s'agit de l'unicité de la biosphère, la protection de la biodiversité et la nécessaire solidarité entre les vivants.

2.1. Du décentrement de l'anthropocentrisme

Ces textes ont suffisamment démontré que les frontières entre animal et humain sont poreuses. Les mythes mettent en avant l'idée d'une osmose naturelle et universelle. Le poulet et le poisson se présente comme des frères des humains qui doivent avoir un regard bienveillant sur eux. Il y'a donc, ici, une tentative de mettre en lumière la notion d'amour de la nature que le philosophe Paul W. Taylor a théorisé. Pour Taylor (1981, p.137), l'amour que nous portons à la nature n'est rien d'autre que la façon dont on réent l'environnement et dont on se rapproche des êtres sauvages qui y habitent. Ainsi l'amour de la nature des peuples Wê se voit-elle par cette volonté via ces mythes d'exprimer une universalité de la vie, expression de la conscience écologique.

2.2. De la protection de la biodiversité

À l'évidence, ces mythes totémiques sonnent comme de véritable appel du pied pour la protection urgente de la biodiversité. En effet, ces textes font un gros plan sur la figure animal mise en scène avec l'humanité. L'idée, au-delà de les mettre sur un piédestal commun, est aussi d'appeler les humains eu égard à leur singularité de leurs pulsions parfois thanatocratiques à avoir une inclinaison bienveillante envers les autres éléments de la nature. Le ton injonctif employé par chaque animal au moment du pacte est lui-même révélateur d'un besoin de protection de l'animal par l'Homme. Les mythes totémiques prennent l'ossature et la vision de véritables sentences de non-agression à l'instar des alliances inter-ethniques tissées entre plusieurs groupes socio-ethniques en Afrique.

2.3. De la nécessaire solidarité au sein de la biodiversité

La portée éthique de ces textes insiste sur une valeur cardinale de la vie en société : la solidarité. La solidarité biosphérique. Dans le schéma actantiel de ces récits, on note visiblement la position d'adjuvants⁴ qu'occupent les animaux pour les humains en quête de libération ou d'enfantement . Le bonheur des humains est consécutif à un acte de solidarité posé par un animal. Dans chaque mythe totémique, c'est la poule et le poisson qui se rapprochent de l'humain pour fonder sa peine, sa difficulté. Au-delà de rompre les frontières Homme-Animal, ces mises en scènes rappellent la fragilité de l'homme et son obligation morale de renvoyer l'ascenseur aux animaux qui l'ont sorti de sa situation précaire d'autrefois.

CONCLUSION

Cette brève incursion dans l'univers mythologique Wê pour y mener une enquête écocritique arrive à son terme. Avant de clore l'analyse, il convient de rappeler que les Wê sont un peuple faisant partie de l'aire culturelle Krou que l'on retrouve à l'Ouest de la Côte d'Ivoire et à l'Est du Libéria. Ce peuple est marqué par une tradition orale comportant une mosaïque de mythes totémiques encore très peu exploitée. La présente réflexion s'est donnée pour mission de décrypter deux textes issus de la littérature orale Wê : le mythe totémique de la poule et le mythe totémique du poisson. Ces mythes ont été recueillis dans les cantons « Blahon » et « Zagnè » du département de Duekoué, dans la région du Guémon.

⁴ L'adjuvant dans le schéma grémassien est l'actant qui facilite la quête du sujet. Il peut s'agir d'une valeur, d'un objet, d'un personnage qui sert de soutien, de facilitateur à la réalisation d'un objectif généralement profitable au sujet.

La lecture écocritique de ces textes a permis d'isoler les écosèmes biotiques et les écosèmes abiotiques. Cette entreprise a le mérite d'aider à comprendre les interactions naturelles qui meublent le récit mythique. Ainsi, nous avons pu étendre la toile analytique pour capter les groupes sociaux, le cadre spatio-temporel qui meublent les textes mythiques Wê. L'on note que le discours mythique Wê est enraciné dans les réalités existentielles, conjoncturelles, économiques environnementales, politiques et sociologiques du peuple.

L'axe interprétatif de cette réflexion a mis en lumière les implications esthétiques et éthiques des textes exploités. A ce propos, l'on a pu cerner la littérarité et l'utilité de ces récits oraux anonymes et populaires. Ainsi, l'on a pu déceler l'exaltation du merveilleux, du sublime par la personnification de la faune, l'expression du tragique et le jeu onomastique qui constituent à l'esthétique de ces textes. L'axe éthique a permis d'apprécier le décentrement de l'anthropocentrisme, la protection de la biodiversité et la nécessité de créer une chaîne de solidarité dans la marche l'univers.

Cette enquête écocritique s'inscrit dans la droite vision des porte-flambeau américain de l'écocritique à savoir Cheryl Glotfelty et Harold Fromm (1996, p.19) pour qui : « Une critique à visée écologique est une entreprise légitime, d'abord parce qu'elle oriente notre attention sur la relation entre la nature et la culture, sur la manière dont nous imaginons la nature et la façon dont nous la traitons. » Cette réflexion de la chercheuse américaine traduit éloquemment l'urgence et la nécessité d'une réflexion écologiquement dense dans l'univers des sciences humaines dont la littérature incarne une épine dorsale essentielle. Il incombe, dès lors, à la recherche scientifique africaine de multiplier les initiatives tendant à explorer l'imaginaire sociale africain pour y déceler des pistes de solutions pour venir à tous de la crise climatique par la nécessaire protection de la biodiversité.

Références Bibliographiques

1.Le corpus

Ordre	Nom	Prénom	Date de l'entretien	Lieu d'entretien	Qualité	Profession	Thèmes abordés
1	Monnéhé	Antoine	17 avril 2023	Dahoua	Chef de Terre du village Dahoua, membre de la notabilité, Chef de famille actuel du clan ZranhanKôhon.	Planteur	-Organisation sociale, politique et culturelle des Wê ; -Les totems du clan ZranhanKôhon ; -Origine du totem de la poule ; -Enjeux éthiques du mythes totémique de lala poule. -Etats des lieux du respect du totem de la poule.
2	Sanhan	Patrice	18 avril 2023	Niambly	Chef du village	Fonctionnaire à la retraite	-Organisation sociale, politique et culturelle des Wê ;

							-Les totems du clan Sohoun Bô ; -Origine du totem de la poule ; -Enjeux éthiques du mythes totémique de lala poule. -Etats des lieux du respect du totem du poisson.
--	--	--	--	--	--	--	---

2.Ouvrages théoriques et méthodologiques

BRUNEL Pierre, PICHOIS Claude et ROUSSEAU André-Michel,1983, *Qu'est-ce que la littérature comparée ?*, Paris, Armand Collin,1983,128p.

DIANDUÉ Bi Kacou Parfait,2010, *Topolectes II*, Abidjan, Baobab Critique et Recherche,169p.

DIOP Mamadou Diop, KALIDOU BA Mamadou,2011, *Mythe et littératures africaines : la mise en texte de l'imaginaire*, Paris, Editions L'harmattan, 254p.

GLOTFELTY Cheryll, FROMM Arnold,1996, *the ecocritism reader Landmark in literary, Ecology*, Athènes & Londres, University of Georgia Press, 456p.

GREIMAS Algirdas Julien,2015[1966], *Sémantique structurale : recherche de méthode*, Paris, Presses Universitaires de France,264p.

LARIVAILLE Paul,1974,« *analyse morphologique du récit* », Paris, Seuil, poétique n°19,pp-368-388.

TAYLOR Paul, 1981, « *ethics of respect of nature environmental Ethics* », Charlottesville, University of North Texas (Philosophy Documentation Center of Virginia),Vol.3, p. 197 – 218

WESTPHAL Bertrand, 2007, *La géocritique : reel, fiction, espace*, Paris, Editions Minuit coll. « Paradoxe »,278p.

3.Ouvrages généraux

ELIADE Mircea,1963, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard,184p.

GNONSOA Angèle,2007, *Le masque dans la société Wê*, Abidjan, Fat-Mat Editions, 135p.

LEVI-STRAUSS Claude,1962, *Le Totémisme aujourd'hui*, Paris, PUF, Collection « Quadrige »,159p.

RIVERDY Pierre, 1989, *Livre de mon bord*, Paris, Ed.Mercure de France ,272p.

SCHMIDT Joël, GARDIN Jean,2007, *Le Petit Larousse des mythologies du monde*, Paris, Larousse, 2007, 735p.

SCHWARTZ Alfred,1971, *Traditions et changements dans la société Guéré* (Côte d'Ivoire), Paris,259p.